

l'histoire, que de pousser jusqu'au bout sa pointe, comme on disait alors.

La première fois que le nom de Meyrargues apparaît en Provence, c'est dans le parti de la Ligue, alors vainqueur du parti royaliste (1588). Le comte de Carces et Meyrargues défont *les* troupes de La Valette, grâce à la supériorité numérique de leur petite armée.

En 1589, les Ligueurs, furieux de l'avènement de Henri IV, se soulèvent de nouveau contre l'autorité du gouverneur La Valette ; d'Ampus et ses lieutenants, Meyrargues, Forbin, etc., remportent une grande victoire sur les troupes de Montmorency, gouverneur du Languedoc, accouru au secours de La Valette.

En 1590, le duc de Savoie, appelé par la comtesse de Sault, pénètre en Provence où l'accueillent les députés de Marseille ; il entre dans Aix sans autre escorte que Meyrargues et quelques autres gentilhommes aux cris, de « Vive Son Altesse qui maintient la messe ! » Le duc, reconnaissant son zèle, lui donna le titre de grand-maître de l'artillerie.

Plus tard, en 1592, Meyrargues voyant le duc de Savoie chassé de Provence par la nouvelle de l'invasion de ses États par Lesdiguières et par d'Epernon, avançant jusqu'au cœur du pays avec l'armée royale, n'hésite plus à abandonner pour toujours le parti d'un prince dont il avait longtemps suivi l'étoile. Il se rapproche du parti de Henri IV représenté en Provence par d'Epernon. Mais ce dernier par ses hauteurs et ses exactions, par « sa soif inextinguible de richesses, » mécontente même ses partisans, et se voit abandonner de la plupart d'entre eux, entre autres de Meyrargues qui se relie au comte de Carces à qui l'on fait espérer le gouvernement de Provence. A ce moment, toutes les opinions changent : le comte de Carces remplace d'Epernon